



La contagion de la miséricorde

« Miséricordieux comme le Père ».

La devise de l'année Sainte, rappelant que Dieu a pour nous « un amour viscéral », ne peut laisser insensible l'éducateur chrétien, parent ou professeur, ou tout adulte en charge de jeunes. Dans une société où l'on s'habitue à côtoyer de multiples souffrances, il s'agit bien de réagir à la « mondialisation de l'indifférence » dénoncée par le Pape François. Au lieu de se blinder face aux incertitudes des temps, voici un appel à se rendre vulnérable soi-même, à se laisser toucher par toute forme de misère, non pour en être écrasé, mais pour contribuer à la soulager. Invitation aussi à résister à ces murs de haine qui s'élèvent si facilement jusque dans nos familles et à faire circuler le pardon qui seul libère le goût de la vie.

Il ne l'oubliera pas, ce jeune qui s'inquiétait que sa mère soit trompée par un étranger à qui elle rendait service et qui ne se trouvait probablement pas dans la détresse qu'il lui décrivait. Sa mère lui a répondu : Tu as peut-être raison mais je préfère me faire rouler plutôt que de risquer de ne pas porter secours à quelqu'un qui en aurait vraiment besoin. Ainsi, l'éveil du cœur profond se fait par petites touches, dans le cadre familial comme à l'école, dans les activités ou les mouvements.

Dès la petite enfance, le climat éducatif dans lequel il grandit lui communique, comme par



capillarité, quelques attitudes de fond qui marquent sa manière d'aborder la vie : accueil de l'étranger, générosité du partage, sens du service, attention à l'autre, confiance dans l'avenir... Heureux l'enfant qui a compris, souvent sans discours, qu'il était appelé à se donner du mal, voire à se gêner, pour aider quelqu'un, parce qu'il a vu des adultes le faire tout naturellement. La découverte personnelle du Christ, des témoins venus d'ailleurs, affinent sa sensibilité et approfondissent son désir d'agir.

Telle femme, dans sa maturité, se félicite du conseil reçu de sa propre mère à la veille de son mariage : en cas de différend, toujours faire le premier pas, surtout si l'on a le sentiment que c'est l'autre qui est dans son tort. Ce qu'elle a expérimenté comme la transmission d'une sagesse ouvrant la porte à un chemin de dialogue et de pardon, elle en sait la source. Elle en a vérifié la fécondité. Loin de vouloir trop protéger les enfants des difficultés de la vie, il est bon de les initier à ses combats en leur permettant de laisser vibrer les cordes les plus profondes de leur être face à certaines situations et leur imagination peut « humaniser » cette confrontation : Merveilleuse invention de ces classes primaires de Suède qui ont eu l'idée d'écrire à des classes de Paris proches du lieu des attentats du 13 novembre ! De quoi réjouir le cœur de Dieu !

Sœur Sabine LAPLANE

Communauté Apostolique Saint François-Xavier
Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)